

FILS SPECIAUX
AVEC LONDRES, BERLIN, MILAN
BUREAU DE LONDRES: 190, FLEET STREET, E. C.

REDACTION-ADMINISTRATION: 100, RUE DE RICHELIEU, PARIS

F. XAC, Fondateur.

ABONNEMENT
Un an 100 fr.
Six mois 55 fr.
Trois mois 30 fr.

Le Commerce des Armes doit être réglementé

Quiconque vend un bijou de quelque valeur... On est en droit de se demander...

par mesure de défense. Il n'hésitera pas à payer un droit pour avoir celui de défendre sa vie...

JACQUES DRUJ.

ON SABOTE A GRAULHET

GRAULHET, 26 janvier. (Par dépêche de votre correspondant particulier.) — Hier soir, à neuf heures, les grévistes ont tenu une réunion.

Les membres du comité de la grève ont tenu immédiatement des conférences à M. le préfet Buisson...

Le calme a pu être obtenu, quelques instants après, et d'irréductibles accidents évités.

Cinq grévistes, surpris par une patrouille de gendarmes, soupçonnés d'être les auteurs du sabotage, ont été conduits à la mairie...

Une délégation du comité patronal a été reçue par le préfet, à deux heures et demie...

Le président du syndicat patronal a donné l'assurance qu'il avait déjà fait à ses collègues...

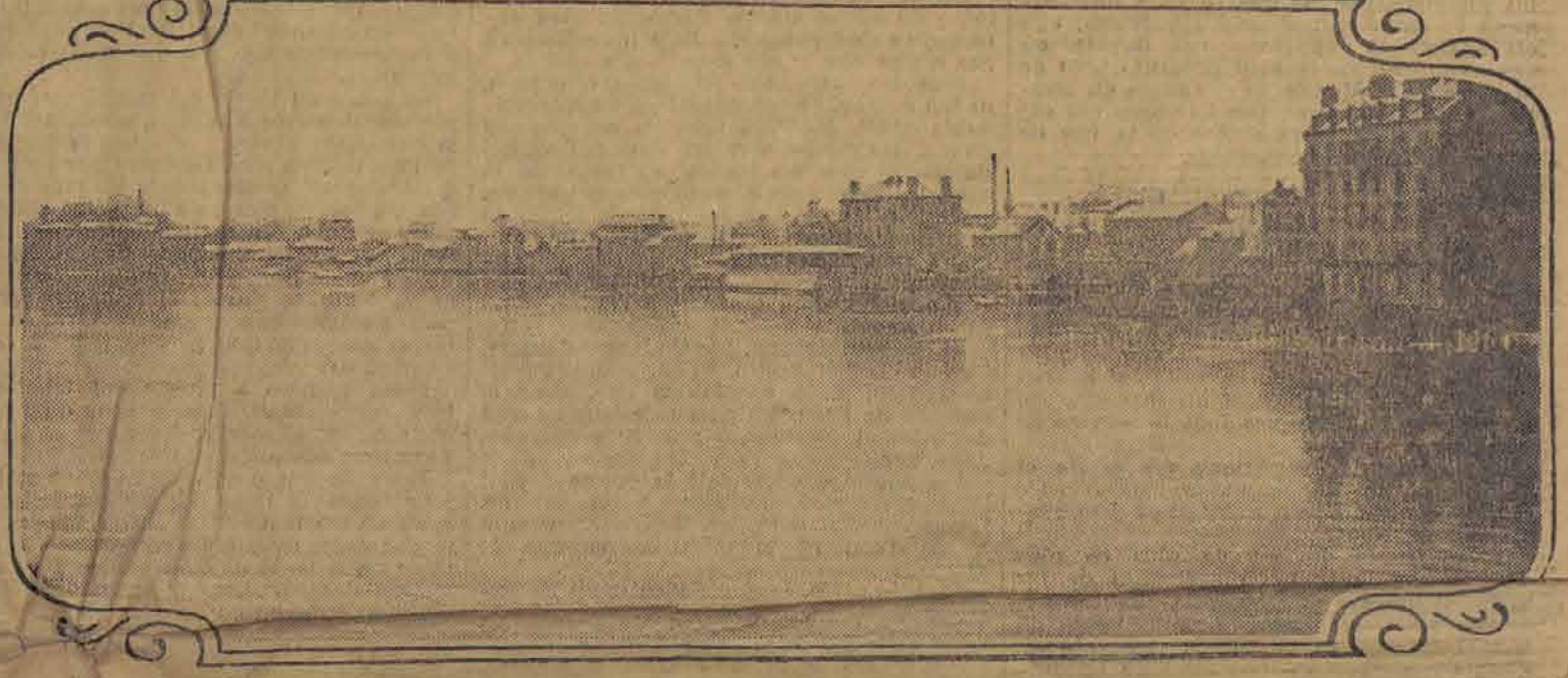
Le préfet a profité de cette réunion pour, sans entrer dans aucun détail de discussion, faire une fois de plus appel à leur bon sens...

Les poteaux téléphoniques de la ligne du tramway viennent d'être sabotés.

Un groupe de femmes grévistes, qui formaient l'arrière-garde de la manifestation, ont brisé, à coups de pierres, les vitres du magasin de M. Rouffiac...

LA CRUE IMPLACABLE brise, emporte ou submerge tout

ON PRÉVOIT QUE LA SEINE MONTERA D'UN MÈTRE AUJOURD'HUI



VUE DE CHARENTON, EN AMONT DU PONT ROYAL

La Seine atteindra ce matin jeudi, au pont Royal, la cote de 9 m. 10.

Telle est la terrifiante nouvelle qui a été communiquée hier.

On signale une baisse légère de la hauteur de la Seine à Montreuil et montée rapide de la Seine à Charenton-le-Pont.

Le préfet a profité de cette réunion pour, sans entrer dans aucun détail de discussion, faire une fois de plus appel à leur bon sens...

Les poteaux téléphoniques de la ligne du tramway viennent d'être sabotés.

Un groupe de femmes grévistes, qui formaient l'arrière-garde de la manifestation, ont brisé, à coups de pierres, les vitres du magasin de M. Rouffiac...

En banlieue les secours sont complètement organisés afin d'opérer l'envasement des sinistrés...

En ce qui concerne les premiers, des démarches ont été faites auprès des diverses compagnies de chemins de fer...

Les autres, c'est-à-dire les sinistrés qui désirent rester à Paris, vont être logés dans différents établissements déjà aménagés à cet effet.

Sur l'intervention de M. Barthou auprès des liquidateurs, d'autres établissements seront prêtés à très bref délai.

Un avis a été adressé à tous les commandants de corps d'armée des régions non atteintes par l'inondation...

Les prévisions pour la nuit et la journée des indications parvenues au ministère de l'intérieur...

De province, on signale un cyclone sévissant sur la région de Tours.

En raison de l'extension et de la durée probable de l'inondation, une organisation d'ensemble a été arrêtée pour apporter de l'ordre et de l'efficacité dans les mesures de sauvetage.

Le corps de la Seine, dans la région de Paris, a été divisé en secteurs.

Le 1er secteur de Paris, comprenant la vallée de la Seine, en aval du pont d'Asnières...

Le 2e secteur de Paris, comprenant la vallée de la Seine, en aval du pont de Bezons...

Le 3e secteur de Paris, comprenant la vallée de la Seine, en aval du pont de Bezons...

Les secours sont ainsi délimités: 1er Secteur de Saint-Denis...

2e Secteur de Vincennes. — Sous les ordres du général Lecomte...

3e Secteur de Villeneuve-Saint-Georges. — Commandant la vallée de la Seine...

4e Secteur de Paris. — Commandant la vallée de la Seine, en aval du pont de Bezons...

5e Secteur de Paris. — Commandant la vallée de la Seine, en aval du pont de Bezons...

6e Secteur de Paris. — Commandant la vallée de la Seine, en aval du pont de Bezons...

7e Secteur. — Le douzième arrondissement et toute la rive du pont d'Asnières...

Toutes les réquisitions devront être adressées aux commandants des secteurs.

Le Séminaire de Saint-Sulpice. M. Cossin, commissaire de police de l'ordonnance...

La Rue Saint-Honoré s'effondre. Par suite de l'éclatement d'une conduite d'eau de la Vierge...

Une tranchée de dix mètres de long, cinq mètres de large...

ÉCHOS

La première cigogne. Est-ce l'annonce d'un printemps proche, éminent et fécond?

On ne lui manque guère que la mule de Cendillon.

Le mercier, juge au tribunal de la Seine, qui habite rue de Lille, 75, ne pouvant rentrer chez lui à cause de l'inondation...

Comment se protéger contre la nouvelle attaque que les firmas nous font subir en ce moment si ce n'est au moyen des fourreaux?

Un choix de lingerie qui ravit les Parisiens, la Grande Maison de Blanc du boulevard des Capucines...

C'est un délicieux spectacle que celui des patineurs glissant gracieusement sur la glace, mais la vision est vraiment extraordinaire lorsque le lundi, le mercredi et le vendredi...

L'Acharnée, le beau roman de Lucie Delarue-Mardrus, qui obtint un si vif succès dans nos colonnes, paraît chez Fasquelle.

LES ÉLECTIONS ANGLAISES

L'Opposition continue de gagner du terrain. LONDRES, 26 janvier. (Par fil spécial.) — La fin de la bataille électorale approche.

Les derniers chiffres donnent: Unionistes 255, Libéraux 230, Ouvriers 78, Nationalistes 32.

Carnet d'un Sauvage

La philosophie s'en mêlant, et il est assez naturel que la philosophie s'en mêle, le désastre que nous subissons inspire des réflexions qui ne sont pas dénuées d'amertume.

Plusieurs s'en prennent à la science et à sa prétention de dominer la nature. La nature s'en moque, et le lui fait bien voir.

Je ne suis pas assez grand clerc pour me prononcer là-dessus; mais je ne serais pas étonné qu'ainsi qu'un ordinaire l'homme ait cueilli des verges pour se faire fouetter, et ne se soit montré très fier des gaffes qui lui retombaient aujourd'hui sur le nez.

Les philosophes disent encore, et avec grande raison, que de pareils événements devraient servir de leçon aux politiciens, qui, au lieu de se chamailler bêtement, se proposent de proposer, sur des sujets ridicules, feraient mieux d'étudier les moyens de nous unir et de nous sauver.

Henry Maret.

LE CAS DU MATELOT SAURET

TOULON, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Le médecin de 1re classe Busquet a été désigné par le médecin général Gués, directeur du service de santé, pour procéder, à l'hôpital Saint-Mandrier, à l'examen mental du matelot Claude Sauret, inculpé de coups et blessures.

Table with 2 columns: COTE, HAUSSE. Rows include Normal, Vendredi, Samedi, Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi.

Si la cote de 9 m. 10, prévue pour ce matin, est atteinte, le fleuve a donc en six jours dépassé de 6 m. 62 la hauteur moyenne au pont Royal.

Les Mesures officielles. M. Briand a eu hier soir deux conférences successives avec MM. de Selvas, préfet de la Seine, et Lépine, préfet de police.

Toutes les mesures sont prises pour assurer l'évacuation immédiate des maisons menacées dans les divers quartiers de Paris.

SAURET sera incessamment transféré à l'hôpital.

Le 1er secteur de Paris, comprenant la vallée de la Seine, en aval du pont d'Asnières...

Le 2e secteur de Paris, comprenant la vallée de la Seine, en aval du pont de Bezons...

Le 3e secteur de Paris, comprenant la vallée de la Seine, en aval du pont de Bezons...

Le 4e secteur de Paris, comprenant la vallée de la Seine, en aval du pont de Bezons...

Le 5e secteur de Paris, comprenant la vallée de la Seine, en aval du pont de Bezons...

Le 6e secteur de Paris, comprenant la vallée de la Seine, en aval du pont de Bezons...

Le 7e secteur. — Le douzième arrondissement et toute la rive du pont d'Asnières...

Le 1er secteur de Paris, comprenant la vallée de la Seine, en aval du pont d'Asnières...

Le 2e secteur de Paris, comprenant la vallée de la Seine, en aval du pont de Bezons...

Le 3e secteur de Paris, comprenant la vallée de la Seine, en aval du pont de Bezons...

Le 4e secteur de Paris, comprenant la vallée de la Seine, en aval du pont de Bezons...

Le 5e secteur de Paris, comprenant la vallée de la Seine, en aval du pont de Bezons...

Le 6e secteur de Paris, comprenant la vallée de la Seine, en aval du pont de Bezons...

Le 7e secteur. — Le douzième arrondissement et toute la rive du pont d'Asnières...

A LONGCHAMP. — En haut, les tribunes; en bas, les barques du pari mutuel.

mètres de large et quatre mètres de profondeur, où gronde un véritable torrent. Barre maintenant toute la chaussée de la rue Saint-Honoré à la hauteur du numéro 408 ; et les ingénieurs, accourus aussitôt sur les lieux, ont manifesté la crainte très vive qu'ils avaient de voir s'écrouler les quatre maisons qui forment les angles du carrefour.

En effet, l'eau qui s'écoule par la conduite crevée se perd on ne sait où, dans les sables sur lesquels se trouve bâtie la chaussée, et l'on craint qu'elle ne mine les fondations des immeubles avoisinants.

Les canalisations du gaz ont été immédiatement coupées à la hauteur des numéros 416 et 277.

A une heure, le colonel des sapeurs-pompiers arrivait sur les lieux et décidait de faire évacuer les immeubles sis aux numéros 412, 271, 273, 275, rue Saint-Honoré, 42, rue Saint-Florentin et 5, rue Richelieu.

Les locataires et commerçants voisins, affolés, ont été hâtés de fuir. Plusieurs malades ont été emportés dans des autos. Des bijoutiers du voisinage démantelèrent, au plus vite, toute leur marchandise.

La circulation a été interrompue pour les piétons dans les quatre rues qui forment le carrefour. Pour les voitures, elle est également supprimée rue Royale, où des affaissements se sont produits près de la place de la Madeleine à l'angle du boulevard de la Chapelle.

Des barrières ont été établies dans la vaste artère de la rue de Rivoli aux grands boulevards.

**Quai des Grands-Augustins**  
La Chaussée crevée

De minute en minute, la situation devient plus critique dans le sixième arrondissement. Par suite du débordement des égouts, la rue Gil-le-Cour et la rue des Grands-Augustins jusqu'à l'angle du boulevard de la Chapelle, vers deux heures et demie, formaient bientôt un immense lac sur lequel deux barques font le service de « navéage ».

Sur l'avis de l'ingénieur des ponts et chaussées, un important service d'ordre a été organisé au pont Saint-Michel et jusqu'au Pont-Neuf.

L'insécurité devient de plus en plus grande, car le tunnel du chemin de fer pression menace d'éclater.

Deux heures de l'après-midi, la voûte du tunnel se soulève et au-dessus de la chaussée, de nombreuses cravasses se produisent, laissant déjà s'écouler les eaux en minces filets.

Les magasins du quai se ferment hâtivement et une équipe d'ouvriers maponne les portes pour éviter l'invasion.

Un peu plus tard, vers une heure de l'après-midi, la partie basse de la rue de Seine, comprise entre les numéros 17 et 45, est inondée. Un canal assure à l'heure le sauvetage mais, sans cesse, les eaux montent plus haut, jusqu'à la rue des Beaux-Arts et la rue Visconti.

De toutes parts, les gens fuient avec quelques hardes.

Plusieurs hôtelsiers du quartier de la Monnaie ont mis généreusement des chambres à la disposition des inondés.

M. Dujardin-Beaumais, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, est venu sur le quai en pleine nuit.

Mais, soudain, la situation devient critique au pont des Arts, que l'on doit bientôt interrompre tout travail.

Plus de cent ouvriers sont réduits au chômage.

Et les éléments gagnent sans relâche du terrain. La rue Jacob, la rue Bonaparte, la rue de Savoie sont les plus menacées. Les caves de tous les immeubles sont pleines.

Vers quatre heures de l'après-midi, un affaissement de deux mètres carrés s'est produit place Saint-Michel, face au bureau des omnibus.

En présence du danger que court la chaussée du quai des Grands-Augustins, la Compagnie d'Orléans a fait, vers la fin de l'après-midi, charger de poutres et de pavés la voûte du chemin de fer pour éviter tout soulèvement et éviter une catastrophe.

**Les Juges échouent à demi**  
Dans les galeries du Palais de justice, où les peoles éteints ne luttent plus contre le froid glacial, règne l'obscurité, à peine combattue, et là, par de vaillantes lampes électriques, ce soir, sans doute, l'énormité, après le gaz, s'étend.

L'eau monte toujours. L'eau moule d'heure en heure dans le cour intérieur ; bientôt elle atteindra les soupiraux du petit Parquet. Les juges, dont les cabinets sont placés dans cette partie du Palais, n'ont d'ailleurs pas d'inculpés à interroger ; on n'arrête plus, et les juges ne peuvent provisoirement les détenus, avant de les diriger sur Saint-Lazare ou la Santé.

A la grande instruction, par contre, les prévenus ne manquent pas ; mais l'attention universelle est tournée vers la crue, dont on suit avec angoisse les incessants progrès.

Il en est de même, bien entendu, dans les chambres, qui continuent, malgré le froid, à siéger stoïquement.

**Le Dépôt et la Conciergerie évacués**  
Pour faire place aux détenus du Dépôt et de la Conciergerie, les prisonniers de la Santé ont été dirigés en partie sur Fresnes, en partie sur la Petite-Roquette.

Les hôtes du Dépôt ont été envoyés à la Santé ; les femmes et les enfants à Saint-Lazare.

À quatre heures, la Conciergerie était complètement évacuée. Il y avait, à ce moment, plus d'un mètre d'eau dans la salle des gardes.

A la même heure, M. Euriat, commissaire de police du quartier Saint-Germain-l'Auxerrois, recevait la mission de s'occuper des détenus qui, abandonnés, l'administration spéciale du Dépôt, étaient dirigés sur l'hospice Sainte-Anne.

La permanence du Dépôt est transférée à la prison de la Santé.

Il est de fait que la population de ce coin ravagé de Paris a bien d'autres pensées. Ils ont peur de la rue Traversière, où la crue a causé d'énormes ravages. La partie comprise entre l'avenue Daumesnil et la rue de Charenton offre maintenant l'aspect d'un vaste lac. Inutile d'ajouter qu'on ne passe plus. La marée montante s'engouffre dans les rez-de-chaussée et les caves. Les habitants se réfugient au premier étage et, de leurs fenêtres, contemplent avec amerume le tableau de la rue.

Dans la matinée, l'eau, qui baignait déjà le plancher du poste de police, montait à vue d'œil. L'adjudant inspecteur, M. Bouc, l'ancien commissaire de police des Quinze-Vingts, abandonna ses bureaux, suivi de son personnel. Il fallut, en hâte, procéder au déménagement des archives et s'installer à la gare de Lyon, dans la salle des émissaires.

C'est une installation de fortune. On travaille au petit bonheur. Une barque, conduite par un brigadier et dans laquelle prend place un inspecteur, fait constamment la navette entre le commissariat et la gare de Lyon pour les besoins du service.

Le commissaire de police n'en avait pas moins lancé, pour la journée, une cinquantaine de convocations. Personne, bien entendu, ne s'est présenté. Mais il n'aurait pas cru que le commissariat a été évacué.

Plus de quatre cents indignants, sans pain, ni feu ni lieu, se présentent en un interminable défilé. M. Boutineau, le caser de son unité, les dirige vers les écoles, l'hôpital Saint-Antoine, les salles d'attente de la gare de Lyon, de la gare d'Orléans.

Vers la fin de l'après-midi, la situation devient critique rue Traversière. A tel point que l'immeuble situé en face du commissariat doit être évacué précipitamment, car l'on s'attend, d'un moment à l'autre, à un effondrement.

Si nous alléguons, par de larges détours, l'avenue Ledru-Rollin, à l'angle de la rue de Charenton, nous constatons que, sous la poussée de l'eau, les pavés de bois se sont desséchés et forment, à plusieurs endroits, des pontons.

Un public énorme fait la queue devant l'épicerie Potin, Faubourg Saint-Antoine. Les caves sont inondées, les conserves vont à vau-l'eau et le magasin manque de vivres.

Sur les côtés, ce sont d'identiques lamentations. On se plaint de l'insécurité de la vaste salle des fêtes remplie d'une rampe de pébiné. De pauvres diables échangés, d'une voix douloureuse, leurs impressions. Que de misères ! Dans une petite salle voisine, voici le personnel du commissariat de Bercy.

Lui aussi a dû fuir ses bureaux où l'inondation gronde. Bien mieux, l'immeuble menace de tomber sous la poussée des eaux et la hampe du drapeau tricolore baigne lamentablement dans la fange.

Les habitants de ce quartier se succèdent. Près du pont du chemin de fer de Bercy il y a un mètre d'eau. Une panique se déclare dans le quartier.

La voie descendante du Métro n'existe plus et, ce qui est plus grave, des fissures se déclarent dans le pont de Bercy. L'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

Il convient de faire l'éloge de la police du deuxième arrondissement qui, sous la direction de M. Orsaïl, commissaire divisionnaire, et de M. Maréchal, officier de paix de Bercy, l'eau a monté de dix centimètres depuis midi.

ches du pont de l'Archevêché commencent à ne plus débiter. Les stationnements sont interdits. On constate des infiltrations dans les sous-sols de l'hôtel de Ville, ainsi que dans la cour située dans le jardin du préfet de la Seine. Une équipe consolide le mur qui entoure le jardin pour éviter qu'il ne cède sous la poussée des eaux.

Sur le quai de l'Hôtel-de-Ville, le service de la voirie a fait construire un mur en haut des escaliers, de chaque côté des bureaux de l'octroi, pour que la Seine n'enlève pas la chaussée.

Les travaux de réparation sont presque toutes interrompues.

**Place du Havre**  
La place du Havre est certainement l'un des points de la capitale où la situation est la plus inquiétante. Les ingénieurs envisagent, hier, la possibilité d'un effondrement général de toute la place.

Vers quatre heures, un affaissement s'est déjà produit au pont de Bercy et le quai de Bercy, et la grille de la gare s'inclina d'une façon inquiétante.

Sans relâche, les flots montent dans le Métro Nord-Sud, et depuis hier, le niveau des eaux y a augmenté d'un mètre cinquante. Des effondrements sont probables de la rue de Valenciennes et au puits placés à l'intersection des rues de Rome et de la Pépinière.

La place du Havre est maintenant complètement barrée à la circulation, ainsi que les rues Saint-Lazare sur toute la longueur de l'hôtel Terminus. Le carrefour de Rome est également un des points les plus menacés. Un service d'ordre a dû y être établi.

En permanence se tiennent constamment sur les lieux dangereux MM. Robert, ingénieur du Nord-Sud ; Guindin, ingénieur de la Ville de Paris ; Martin, officier de paix du neuvième arrondissement, et son inspecteur principal prêt à parer à toute éventualité.

Deux pompes à vapeur ont fonctionné tout l'après-midi, dans la cour du Havre, pour les caves situées sous l'hôtel Terminus complètement submergées.

Les éléments envahisseurs montent toujours dans la ligne Villiers-Gambetta, et l'eau arrive maintenant jusqu'au haut des marches des escaliers d'arcades. Dans la matinée de Lille, et au-dessus de la rue de Valenciennes, l'eau a débordé et se répand dans les environs. Elle a gagné le palais de la Légion d'honneur, dont la cour intérieure est maintenant un petit lac, si bien que de la rue Solferino jusqu'à la rue du Bac et de la rue de Lille, ce n'est que du canal.

La rue de l'Université est également submergée, en partie, par l'intermédiaire des rues de Poitiers et de Vernueil.

M. Risler, maire du septième arrondissement, ne peut plus sortir de son logis que par les escaliers de l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Sept canots, de nombreux marins, des éboueurs, des soldats du 102<sup>e</sup> régiment assurent le fonctionnement des communications essentielles. Un service d'ordre important, d'autre part, barre toutes les rues dangereuses.

Ces locataires du numéro 2 de la rue Desgenettes sont en train de déménager, la maison menaçant ruine. Sur le quai d'Orsay, le poste de secours B a dû être abandonné.

La crue monte lentement dans la rue de Valenciennes, menaçant de gagner le boulevard Saint-Germain, où elle rejoindrait le souterrain du Nord-Sud.

**A Grenelle et à Javel**  
On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

A l'heure actuelle, au cours la Reine, près de la place de la Concorde, des sapeurs du génie s'occupent d'un zèle qui ne sera peut-être pas récompensé si la crue augmente, à boucher par un remblai, une rampe, par où les eaux du fleuve tendent à se déverser.

**A l'Auto-Passy**  
Le niveau de l'eau monte toujours rues Gros, Félicien-David, des Pâtures, Vasco-de-Gama, Vanloo et Téniers.

Quai Debilly, les regards d'égout voient un flot bourbeux. D'autre part, le niveau de la Seine aura bientôt dépassé le parapet. Tous les rez-de-chaussée sont envahis.

Le courant est assez violent sur le quai de Passy, dont le parapet n'est déjà plus visible. La rue Beethoven est toujours submergée. A l'angle de la rue Berton, un pan de parapet s'est écroulé, et le flot menace d'envahir l'usine à gaz.

Les rues Foucault et Gaston-de-Saint-Paul ont vingt-cinq centimètres d'eau. La rue du Ranclaghy est atteinte à son tour.

La rue de Versailles est de plus en plus envahie par les infiltrations. Aidés par des soldats du génie, de nombreux habitants évacuent leurs demeures.

A midi, une légère fissure se produit dans la première pile du pont du viaduc d'Auto-Passy.

Le déversement des ordures ménagères s'est opéré hier des deux côtés du pont. La foule des curieux n'a cessé d'affluer durant tout l'après-midi.

**La Gare d'Orsay et le Fanbourg Saint-Germain**  
La situation reste lamentable à la gare d'Orsay. Cette gare a été fermée et barrée hier, afin que personne n'y pût entrer. On craint, en effet, que les dalles de verre qui se trouvent au premier étage n'exposent sous la poussée de l'eau.

D'ailleurs, tout le rez-de-chaussée est encombré par les « diables ». L'obscurité complète règne dans le hall et la gare paraissent hier encore plus sinistre que les jours précédents.

Le niveau des eaux s'est élevé au point que maintenant elles passent dans la rue de Lille par les portes.

L'inondation dans les rues de Lille, de Poitiers, de Vernueil, de l'Université va sans cesse en augmentant.

Des ingénieurs des ponts et chaussées et M. Maréchal, commissaire de police du deuxième arrondissement, ont fait un relevé de toutes les maisons qui ont été évacuées par leurs locataires.

On a essayé de barrer la rue de Lille à la hauteur de l'hôtel de M. de Pomereu, avec des sacs de ciment et de plâtre, mais les bords d'égoût ne fonctionnant plus, l'eau déborda malgré tout et se répand dans les environs. Elle a gagné le palais de la Légion d'honneur, dont la cour intérieure est maintenant un petit lac, si bien que de la rue Solferino jusqu'à la rue du Bac et de la rue de Lille, ce n'est que du canal.

La rue de l'Université est également submergée, en partie, par l'intermédiaire des rues de Poitiers et de Vernueil.

M. Risler, maire du septième arrondissement, ne peut plus sortir de son logis que par les escaliers de l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Sept canots, de nombreux marins, des éboueurs, des soldats du 102<sup>e</sup> régiment assurent le fonctionnement des communications essentielles. Un service d'ordre important, d'autre part, barre toutes les rues dangereuses.

Ces locataires du numéro 2 de la rue Desgenettes sont en train de déménager, la maison menaçant ruine. Sur le quai d'Orsay, le poste de secours B a dû être abandonné.

La crue monte lentement dans la rue de Valenciennes, menaçant de gagner le boulevard Saint-Germain, où elle rejoindrait le souterrain du Nord-Sud.

**A Grenelle et à Javel**  
On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

On a vu de beau boucher les soupiraux des caves, élever des murs en ciment, entasser des lourds sacs de plâtre pour tenter d'enrayer le courant. Celui-ci, néanmoins, dévasté tout sur son passage, dans les quartiers de Javel et de Grenelle.

produites sous le boulevard Saint-Germain et la rue de Rennes ont obligé à arrêter les trains tout d'abord à la station de Saint-Sulpice, et un peu plus tard, à la station Vavin.

Du côté Nord, la station des Halles a été envahie, les trains ne vont plus que de Clignancourt à Etienne-Marcel.

Sur la ligne 5, la voie est submergée à la station d'Austerlitz, au passage du canal Saint-Martin, et le service ne peut se faire que de l'Étoile à la place d'Italie.

Les points bas ayant tous été noyés par des infiltrations, on ne prévoit plus de nouvelles interruptions.

En somme, les trains du Mét

UNE LUMIERE S'ETEIGNIT

Mme Casimir Barbance avait accusé à la légère les demoiselles de l'école... Elle n'y pensa plus, de son côté... Elle n'y pensa plus, de son côté...

— A la bonne heure, dit Pierre... Mlle Trousselière faillit lui demander... Mlle Trousselière faillit lui demander...

Figure 2. C'est ce qu'il s'agit de... Mlle Trousselière avait remis sens... Mlle Trousselière avait remis sens...

A LA CHAMBRE Budget de l'Instruction Publique... La Chambre a terminé, dans la séance... La Chambre a terminé, dans la séance...

Les Retraites Ouvrières... Le Sénat a voté mardi le dernier article... Le Sénat a voté mardi le dernier article...

INSTINCTIVEMENT... Point de mesure, point de balance... Point de mesure, point de balance...

VARICES

immédiatement et radicalement soulagés... Demandez un "COINTREAU" L'Escroquerie à l'Héritage

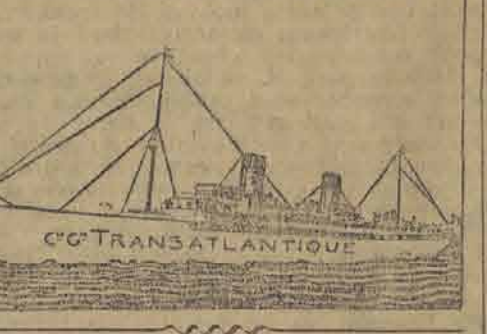
CHRONOMETRES LIP

La grande marque française Réputation universelle, justifiée par une longue expérience.

UNE BANDE NOIRE

La maison Verdier-Dufour, ébénistes... D'autres arrestations sont imminentes.

TOUT BON FRANÇAIS DOIT VISITER L'ALGERIE ET LA TUNISIE



LES SCÉLÉS DE BALINCOURT

L'arrêté de la Cour... La première chambre de la Cour, sous la présidence de M. le sénateur premier président Emile Forichon...

NICKEL PUR HYGIÈNE SOLIDITÉ - ÉCONOMIE

Dans ces Caseroles on peut tout faire cuire... LE REVOLVER DU FORAIN

Ne la faites pas bouillir

Les indications contenues dans les Faux... Les indications contenues dans les Faux...

CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS

CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS... CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS...

ANGELUS LIQUEUR

ANGELUS LIQUEUR... ANGELUS LIQUEUR...

JEUNE SATYRE

JEUNE SATYRE... JEUNE SATYRE...

CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS

CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS... CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS...

CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS

CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS... CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS...

CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS

CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS... CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS...

CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS

CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS... CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS...

CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS

CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS... CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS...

CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS

CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS... CHAMPAGNE MARGUERITE REIMS...

LA PRÉSIDENTIE DU CONSEIL

M. Briand, président du Conseil... M. Briand, président du Conseil...

PILULES PINK

PILULES PINK... PILULES PINK...

LES SOLDATS APACHES

LES SOLDATS APACHES... LES SOLDATS APACHES...

ET OILE DE NAPOLEON

ET OILE DE NAPOLEON... ET OILE DE NAPOLEON...

SAFIR

SAFIR... SAFIR...

LA PRÉSIDENTIE DU CONSEIL

M. Briand, président du Conseil... M. Briand, président du Conseil...

PILULES PINK

PILULES PINK... PILULES PINK...

LES SOLDATS APACHES

LES SOLDATS APACHES... LES SOLDATS APACHES...

ET OILE DE NAPOLEON

ET OILE DE NAPOLEON... ET OILE DE NAPOLEON...

LA GRÈVE DE L'ALCOOL

Les cabaretiers de Roubaix l'ont proclamé hier... Les cabaretiers de Roubaix l'ont proclamé hier...

LA PRÉSIDENTIE DU CONSEIL

M. Briand, président du Conseil... M. Briand, président du Conseil...

PILULES PINK

PILULES PINK... PILULES PINK...

LES SOLDATS APACHES

LES SOLDATS APACHES... LES SOLDATS APACHES...

ET OILE DE NAPOLEON

ET OILE DE NAPOLEON... ET OILE DE NAPOLEON...

SAFIR

SAFIR... SAFIR...

LA PRÉSIDENTIE DU CONSEIL

M. Briand, président du Conseil... M. Briand, président du Conseil...

PILULES PINK

PILULES PINK... PILULES PINK...

LES SOLDATS APACHES

LES SOLDATS APACHES... LES SOLDATS APACHES...

# Le dernier Heure

## L'EAU ENNEMI GAGNE TOUJOURS DU TERRAIN A PARIS

### Nouvelles alarmes dans la nuit

Vers huit heures, par suite d'infiltrations, l'eau a commencé à envahir les sous-sols des magasins de la Samaritaine, du côté de la rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois.

Place du Havre, l'eau continue à monter dans le souterrain du Nord-Sud, et l'on prévoit que ce matin la chaussée sera inondée.

Les flots montent sans discontinuer dans le sixième arrondissement. La quai des Grands-Augustins était complètement submergé, hier soir, vers dix heures, et les eaux gagnaient les rues Séguier et de Savoie. L'inondation, dans la rue Gille-Cœur, est à quelques mètres seulement de la rue Saint-André-des-Arts.

Le bitume du trottoir du quai des Grands-Augustins cède sous les pas des travailleurs et à chaque instant de nouveaux filets d'eau se font jour par des fissures et se répandent sur la chaussée.

Rue de Seine, les eaux gagnent de plus en plus du terrain et elles s'étendent, hier soir, depuis la rue Mazarine jusqu'au passage Guénégaud. La rue Visconti elle-même est en partie envahie.

La gare de Reuilly est depuis neuf heures du soir envahie par les eaux. Toute la circulation des trains est interrompue.

Les maîtres du Bureau de Bré-sur-Marne informent qu'ils viennent d'être avisés par l'écluse de Chaligny d'une crue rapide pour cette nuit. Ils ont renseigné leurs administrés sur le danger possible.

A Joinville, la crue augmente rapidement au quartier Polonais.

**La place de la Concorde menacée**  
A dix heures hier soir, les sapeurs du 5<sup>e</sup> génie en subsistance à la pénière, qui tiennent le quai de la Conférence, ont dû venir protéger la place de la Concorde, au point faible qui se trouve à l'extrémité de la rampe dont nous parlons d'autre part.

Sans ce travail, mené à bien, la place commencent, dès cette nuit, à être envahie.

**L'Hôtel de Ville inondé**  
Les sous-sols de l'annexe Est de l'Hôtel de Ville (casernes Lobau) sont envahis par les eaux. Le directeur de l'usine, M. P. L. M., a pénétré dans les locaux de l'imprimerie municipale que l'on fait évacuer et l'on craint pour cette nuit l'envahissement des sous-sols par suite de la pression des eaux, ce qui entraînerait l'arrêt de l'éclairage et du chauffage.

**L'Eau apparaît rue Drouot**  
Des infiltrations d'eau se sont produites hier soir dans les caves des immeubles de la rue Drouot et de la rue de Provence. Cette dernière voie doit être barrée à la circulation entre la rue Drouot et le faubourg Montmartre. Ces infiltrations se mirent à sourdre avec plus d'abondance dans les caves du journal *Le Figaro*, sans mettre toutefois les locaux en péril. Ces dernières se trouvent situées, en effet, dans des caves supérieures.

**L'eau dépasse la place Maubert**  
A trois heures du matin, l'inondation envahit la place Maubert et les rues avoisinantes, l'eau monte de minute en minute. On estime la hausse à vingt centimètres par heure.

La rupture des égouts provoque l'envahissement des caves de la rue de Poissy; la caserne des pompiers qui se trouve à cet endroit va être submergée.

Les habitants sont profondément alarmés. M. Defert, commissaire de police du quartier Saint-Victor, s'est transporté sur les lieux pour organiser les premiers secours.

Les sauvetages deviennent très difficiles; on est parti à la recherche des bacheliers et des matériaux nécessaires à l'établissement de passerelles.

Au Quartier-Latin, l'électricité a brusquement fait défaut. Quelques établissements ont dû fermer avant deux heures.

Les maisons de nuit s'éclairaient avec des moyens de fortune : bougies, lampes, lampadaires, etc.

Les boulevards Saint-Germain et Saint-Michel sont plongés dans l'obscurité. M. Faucher, officier de paix du cinquième arrondissement, a fait distribuer des torches aux gardiens de la paix; ces derniers sont placés à distance en ligne sur les principales voies.

**Autour de la Gare Saint-Lazare**  
Pour empêcher le niveau de l'eau de s'élever dans la gare du Métro à Saint-Lazare, un puis a été creusé à l'angle de la rue de l'Arcade et de la rue de Rome, et deux puissantes pompes à vapeur ont été mises en action à minuit. L'eau, canalisée à l'aide de planches, est refoulée dans la rue, est complètement inondée jusqu'au boulevard Haussmann.

Une partie du courant va s'engouffrer dans la bouche d'égout située à cet endroit, et déjà une eau boueuse vient s'élever jusqu'au seuil de l'immeuble qui porte le numéro 86 du boulevard Haussmann.

D'autre part, une excavation large d'une centaine de mètres carrés et profonde de quarante centimètres, s'est produite, vers minuit, rue Saint-Lazare, à l'angle de l'hôtel Terminus et de la cour de Rome. Des barrages ont été aussitôt établis.

Dans toute la partie de la rue Saint-Lazare comprise entre la rue de Rome et la rue Tronchet, les caves des immeubles sont inondées.

**Le Métro envahi**  
Les alarmes qu'avait fait concevoir, dans l'après-midi, l'apparition de fissures dans le sol du boulevard de Bercy, à la hauteur de la place Chamberlin, n'étaient pas vaines. L'éventualité redoutée s'est produite vers six heures et demie du soir. La chaussée, minée par les eaux et cédant, sous la pression de l'énorme masse liquide qui la recouvrait, s'est effondrée sur une longueur de cinq mètres environ, vraisemblablement à la hauteur de la station métropolitaine de

Bercy, située à l'angle de la place Chamberlin et du boulevard de Bercy. Quelles sont les dimensions exactes de l'éboulement ? D'après nos renseignements, il n'y a eu lieu ? Il a été absolument impossible de s'en rendre compte d'une façon précise, cette partie du douzième arrondissement étant submergée.

L'on n'a pu constater les conséquences de l'effondrement. Elles sont considérables. C'est maintenant le tunnel du Métro envahi, tout au moins sur une partie.

C'est la voûte elle-même du grand chemin de fer souterrain — ligne Nantaise — qui s'est effondrée, en effet.

De l'avis de la haute qui venait d'être soulevée, les eaux se sont précipitées en tumultueuses cascades et le fracas assourdissant de leurs flots ne s'est arrêté que lorsque toute la partie du couloir construite en contre-bas du niveau de la Seine, fut comblée. Cela dura près d'une demi-heure.

Comme d'autres effondrements étaient à craindre et que des immeubles pouvaient être entraînés par l'affaissement du terrain, M. Marchand, officier de paix du 12<sup>e</sup> arrondissement, a fait évacuer les habitations plus particulièrement menacées.

Sur la proposition de M. Denis Cochin, à laquelle se sont ralliés tous ses collègues, le groupe a souscrit une somme globale de 10,000 francs en faveur des inondés. Cette somme a été versée à la souscription ouverte à la Chambre.

Le groupe a ensuite adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant, proposé par M. Georges Berry :

La Chambre adresse toutes ses félicitations et l'expression de son admiration aux agents des services publics et aux troupes du gouvernement de Paris pour le zèle et le dévouement dont ils ont fait preuve dans les circonstances actuelles, et qui honorent l'armée française.

Malgré ce travail, presque tout le quartier du Gros-Cailhou, jusqu'à la rue Saint-Dominique, est sous les eaux.

**Les Lignes téléphoniques**  
Voici quelle était la situation à 6 heures 1/2 du soir des lignes téléphoniques : Gutenberg, 1,517 abonnés interrompus ; Chaudron, 32 ; Rotonde, 948 ; Port-Royal, 730 ; Passy, 250 ; Saxe, 1,350 ; Wagram, 230. Total, 5,057 abonnés interrompus.

L'accroissement du nombre des abonnés interrompus au bureau de Gutenberg est dû à la rupture de l'égout de Clichy.

**A Saint-Sulpice**  
M. Dujardin-Beaumetz visite les sinistrés

M. Dujardin-Beaumetz est allé hier soir visiter l'ancien séminaire de Saint-Sulpice, où sont installés 30 sinistrés dans des pièces chauffées par des poêles mobiles et par la calorifère. On leur a préparé des couchettes et des matelas et on leur a fait distribuer de la soupe chaude et des vivres. On pourrait loger dans le séminaire 1,200 personnes.

**An Palais-Bourbon**  
Au Palais-Bourbon, la situation devient chaque jour plus difficile. Les caves sont entièrement envahies et l'on prend en ce moment des mesures urgentes pour protéger les locaux de la présidence, menacés par les eaux, qui ont gagné la rue de l'Université.

**A la Gare de Lyon**  
Les trains subissent des retards de deux et de trois heures.

**Le Vol des Epaves**  
La préfecture de police a fait afficher hier soir l'avis qui suit :

Par suite de la crue de la Seine, une grande quantité d'épaves sont entraînés sur divers points de la rivière, et il arrive parfois qu'elles sont détournées par les personnes qui en opèrent le sauvetage.

Le préfet de police croit devoir rappeler que les épaves (bois et autres objets) abandonnées par le fleuve n'appartiennent pas à ceux qui les trouvent.

Aux termes de l'article 143 de l'ordonnance de police du 30 avril 1895, il est joint à l'avis que les épaves de bois, des débris de bateaux, des marchandises ou autres objets naufragés, d'un faire la déclaration dans les vingt-quatre heures à l'inspection de la navigation commerciale et des ports, aux commissaires de police de la circonscription.

Les objets récupérés seront consignés pour être remis à leurs propriétaires, après justification de leurs droits et acquittement des frais de repêchage et autres auxquels ces objets auront pu donner lieu.

Les renseignements distributionnaires, cachetés ou vendus tout ou partie des objets récupérés, ainsi que les acheteurs ou repreneurs, sont punis conformément aux lois.

Paris, le 26 janvier 1910.  
Le préfet de police  
LEBEZ.

**Les Ponts**  
Le ministère des travaux publics communique une note disant qu'il n'y a aucune crainte à avoir au sujet de la solidité des ponts de pierre, et que la circulation va être rétablie sur le pont de l'Alma.

Seuls les ponts métalliques pourraient avoir à subir par suite de l'accumulation des vifs flottants ou par les chocs de ceux-ci.

Il est probable que le pont de Solferino va être interdit aux piétons et aux voitures.

**Les services Postaux**  
L'administration des Postes a organisé, pour Orléans et les au-delà, un service spécial qui fonctionnera pendant toute la durée de l'interruption qui s'est produite à Choisy-le-Roi.

le personnel, officiers et marins, qui doit les armer et les diriger.

La direction générale de ce service a été confiée au capitaine de frégate armet, de l'état-major général de la marine.

74 canots sont arrivés et ont été répartis comme suit : 10 à la mairie d'Ivry, 6 à la gare de Vitry, 8 au commissariat de Choisy-le-Roi et le reste, soit 50, à Alfortville.

Le détachement est cantonné à l'Ecole Nationale d'Alfort.

**Magnifique élan de Solidarité**  
Les Secours aux Sinistrés

Le groupe des députés de Paris et de la Seine s'est réuni hier, à cinq heures, au Palais-Bourbon, afin d'examiner les mesures à prendre pour porter un secours immédiat aux malheureux inondés et d'étudier les moyens d'empêcher, dans la mesure du possible, les conséquences du fléau.

Sur la proposition de M. Denis Cochin, à laquelle se sont ralliés tous ses collègues, le groupe a souscrit une somme globale de 10,000 francs en faveur des inondés. Cette somme a été versée à la souscription ouverte à la Chambre.

Le groupe a ensuite adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant, proposé par M. Georges Berry :

La Chambre adresse toutes ses félicitations et l'expression de son admiration aux agents des services publics et aux troupes du gouvernement de Paris pour le zèle et le dévouement dont ils ont fait preuve dans les circonstances actuelles, et qui honorent l'armée française.

Malgré ce travail, presque tout le quartier du Gros-Cailhou, jusqu'à la rue Saint-Dominique, est sous les eaux.

**Une souscription à la Chambre**  
Une souscription a été ouverte, hier, à la Chambre, au profit des victimes des inondations.

Le bureau de la Chambre et les présidents des groupes se sont entendus pour recueillir, le plus rapidement possible, les sommes mises à leur disposition. C'est ainsi que, dès hier soir, un premier versement de trente mille francs a pu être effectué, à la caisse de la Chambre, en faveur des sinistrés.

**Un appel aux charcutiers**  
Nous avons reçu la visite de M. Jumin, président de la chambre syndicale de la charcuterie, qui venait, avec quelques-uns de ses collègues, nous offrir de faire savoir à tous les commerçants adhérents au Syndicat qu'ils peuvent envoyer des dons en nature, et autant que possible des denrées utilisables de suite, au siège du Syndicat de la charcuterie, 10, rue Buchaumont (2<sup>e</sup> arrondissement).

M. Jumin, qui prie l'exemple, espère que son appel sera entendu par ses collègues de Paris et d'ailleurs. Il a prévenu la Croix-Rouge, qui viendra prendre au Syndicat ces denrées, que les sinistrés ont besoin de ce qui assure la distribution.

**Les Souscriptions**  
La seconde liste du Syndicat de la Presse parisienne dépassait, hier, 70,000 francs. Nous citerons, parmi les principaux chiffres :

Le crédit général des Banques de province, 10,000 fr. ; Comptoir d'Escompte de Paris, 50,000 fr. ; Société Générale, 50,000 fr. ; Crédit Lyonnais, 50,000 fr. ; Société Générale de Crédit industriel et commercial, 20,000 fr.

M. Cham d'Anvers et Cie, 10,000 fr. ; Grands Magasins de la Samaritaine, 10,000 fr. ; Banque Heine et Cie, 10,000 fr. ; Jules Beer, 10,000 fr.

M. Briand, président du conseil, a reçu de M. Spitzer, banquier à Paris, une somme de 25,000 francs, et de MM. Lelièvre, banquier à Paris, et de M. Lelièvre, banquier à Paris, une somme de 5,000 francs.

Le président du conseil a fait parvenir ces sommes au syndicat de la presse.

La Chambre de commerce de Paris, réunie en assemblée générale, a voté une somme de 10,000 francs.

Le premier des souscriptions reçues d'autre part par la Société de secours aux blessés militaires s'élève pour la journée d'hier à 59,815 francs. Nous relevons parmi les noms des souscripteurs :

MM. de Rothschild frères, 20,000 fr. ; comte Gustave, 2,000 fr. ; M. Edouard Nourissin, 2,500 fr. ; comte de Ségur, 2,000 fr. ; Mme Edmond Dolfus, 1,000 fr. ; M. G. Martini, 1,000 fr. ; M. Stern et C<sup>o</sup>, 10,000 fr. ; Mme Achille Fould, 5,000 fr. ; vicomte d'Harcourt, 1,000 fr. ; comte de La Roche, 1,000 fr. ; M. et Mme Michard, 1,000 francs.

M. Camille Blanc, président de la Société des Bains de mer de Monaco, a souscrit, au nom de cette société, 25,000 francs.

A la réunion de la Chambre de commerce antichambre de Paris, 8, rue Scribe, aujourd'hui, la séance a été consacrée à l'accumulation des vifs flottants ou par les chocs de ceux-ci.

Il est probable que le pont de Solferino va être interdit aux piétons et aux voitures.

**Le syndicat national des travailleurs du gaz nous prie d'insérer les notes suivantes :**

**Premier communiqué.** — Le Syndicat national des travailleurs du gaz, dans le but de venir en aide aux victimes des inondations, a établi une permanence au siège de la coopérative « Le Papier », 10-12, avenue du Pont-de-Flandre.

Le citoyen Louis Lalargue, vice-président du conseil général de la Seine, secondé des membres du bureau syndical, se tient dans ce dépôt des intéressés de neuf heures du matin à six heures du soir.

Les familles sinistrées sansabri de Passy, Alfortville, Clichy, Saint-Denis et Ivry seront immédiatement dirigées dans des familles de syndiqués qui se sont offertes généreusement à les recevoir.

Toutes demandes de secours ou d'abri seront adressées au citoyen Louis Lalargue, qui pourra être adressées en suscriptions qui pourront être adressées en faveur des familles sinistrées.

**Deuxième communiqué.** — Les secrétaires des groupes de la section parisienne sont priés de faire parvenir d'urgence la permanence la liste des travailleurs du gaz victimes de l'inondation, avec toutes les indications pour l'envoi immédiat de la distribution des premiers secours aux sinistrés.

Le trésorier général se tient en permanence pour recevoir toutes les demandes, ainsi que les contributions, que les camarades voudront bien lui faire parvenir.

Les secrétaires des sections du syndicat général des travailleurs municipaux, comme à Paris, sont réunis, hier soir, à la Bourse du Travail.

Après avoir épuisé l'ordre du jour, ils ont décidé d'accorder des secours importants et immédiats à tous les syndiqués victimes de l'inondation, à la notation, à ceux de la banquette, qui, pour la plupart, sont sans ressources.

**LA BANLIEUE AMONT**  
A Charenton, la crue a encore augmenté de cinquante centimètres.

En arrivant dans la commune à la première heure, nous trouvons déjà sur les lieux l'infanterie du commissaire de police, M. Beclard et son dévoué secrétaire, M. Chabrol, qui, depuis trois jours, se dévouent sans compter. Tout le personnel, aux ordres du magistrat, fait également preuve d'un infatigable dévouement.

Le service principal de la navigation, chargé de la direction générale des barques et des bacheliers, se multiplie et dirige avec beaucoup de sang-froid le sauvetage des sinistrés.

On assiste à des scènes lamentables, terrifiantes.

A tout instant, des barques amènent des habitants que l'on sort par les fenêtres avec les plus grandes difficultés. Puis, c'est un canotier qui, amené sur un bachelier jusqu'à quelques mètres de la terre ferme, est chargé sur le dos de quatre sauveteurs, et porté sur un corbillard, autour duquel se tient la famille éplorée.

Sur la demande de M. Laurent, secrétaire général de la préfecture de police, un détachement de quatre-vingt-dix marins, venant des défenses navales de Dunkerque et de Cherbourg, est arrivé, dans la nuit, pour conduire les « berthons ».

D'autre part, M. Guichard, propriétaire d'un superbe canot automobile *La Jeanne*, qui fait garer rue de Bercy, l'a mis spontanément à disposition du préfet de police. Le transport du canot fut assuré par deux camions automobiles du *Journal* et à deux heures du matin, notre voiture le déposa à Alfortville, où il fut mis à l'eau, à l'entrée de la rue Eugène-Renault. Toute la nuit, le canot automobile fit merveilleusement et habilement conduit par son pilote, M. Vaudelay et les mécaniciens Houx et Debrahan, il sillonna les rues inondées d'Alfortville et de Maisons-Alfort, traînant à sa remorque des barques chargées de sinistrés.

A quatre heures du soir, plus de deux mille personnes avaient été sauvées. Elles furent dirigées sur l'Ecole vétérinaire d'Alfort, à la mairie de Charenton, à l'ancien séminaire du Sacré-Cœur de Confans, De nombreuses familles de Charenton ont rejoint les sinistrés d'Alfortville et d'Alfort. Un inspecteur du commissariat, auquel un commerçant d'Alfortville venait demander un asile, partagea son logement avec l'infortuné qui est à l'heure actuelle complètement guéri.

Depuis le matin, des campements étaient installés par le comité des dames françaises de Charenton. On y distribuait des paillottes, des traversins, des draps, des couvertures, etc. En outre, le comité a mis à la disposition des inondés les municipalités de Saint-Maurice et de Maisons-Alfort.

D'autre part, des Dames de la Croix-Rouge firent la quête dans la commune, recueillant les offrandes des nombreux visiteurs, qui se rendaient en auto, en fiacre, sur les lieux sinistrés.

On conviendrait des dévouements, il faut malheureusement signaler le cynisme de certaines gens, qui obligent les infortunés victimes de l'inondation à leur verser, pour prix de leur passage, des sommes variant entre 10 et 20 francs.

M. Badier, commissaire de police, essaye de mettre un terme à ces honneux trafics, et chasse est donnée à ces hommes, par des agents, montés sur des « berthons ».

M. Dussault, maire de Charenton, a fait prévenir les habitants de la commune, par des agents publics, de l'arrêt de l'usage des eaux de Choisy-le-Roi, les invitant à s'approvisionner d'eau potable le plus rapidement possible.

A quatre heures de l'après-midi, l'eau, venant de la rue Eugène-Renault, traversait la route nationale de Villeneuve-Saint-Georges, pour se réunir à l'eau qui inondait déjà la route de Créteil.

Des sinistrés, dont le nombre augmente d'heure en heure, vont être évacués sur Vincennes, au gymnase municipal.

## EN PROVINCE

### Rouen est inondé

ROUEN, 26 janvier. — Aux environs de Rouen, toutes les plaines bordant la Seine sont recouvertes par les eaux.

Aujourd'hui, la marée était particulièrement redoutée. Les quais du port ont été inondés, mais les marchandises menacées avaient été mises à l'abri.

Toute crainte n'est cependant pas écartée à cause de la formidable réserve d'eau qui descend de Paris et qui se heurtera à Rouen, au flot, dont la cote sera la plus forte demain.

Un accident s'est produit ce matin, occasionné par la violence du courant.

En faisant son cap pour descendre à la mer, un grand steamer, le *Frederick-Frank*, est allé en collision avec le péniche *Guéri*, qui, éventrée, a rompu ses amarres et a abordé à son tour la péniche *Pasture*. Les deux bateaux, chargés de bouille, sont allés s'écraser au milieu de la mer, près du pont transbordeur. Leurs marins, leurs femmes et leurs enfants ont été sauvés.

Les deux bateaux représentent une valeur de 50,000 francs.

**Une voie ferrée qui glisse**  
BOUGUES, 26 janvier. — Le remblai de la ligne de Sancerre à Saint-Satur a glissé. La circulation est interrompue.

La maison d'école de Sevry s'est écroulée.

**La crue de la Loire devient menaçante ?**  
NANTES, 26 janvier. — La Loire monte rapidement depuis quelques jours; elle est aujourd'hui à la cote 5 m. 30, on prévoit pour demain qu'elle atteindra 5 m. 60; mais il est probable que ce soir, au matin, les quartiers les plus bas commenceront à être inondés, toutes les précautions sont prises.

Autour de Nantes, dans la vallée, ce ne sont que d'immenses nappes d'eau.

**On prévoit une crue de la Garonne**  
TOULOUSE, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — La neige est tombée en abondance, la nuit dernière, mais elle a fondu au matin.

Pendant la nuit, la Garonne monte, la pluie n'a pas discontinué. La Garonne monte. Elle était à 4 m. 58 à une heure de l'après-midi et elle atteignait 4 m. 86 à cinq heures.

Le niveau des eaux augmente avec rapidité à Saint-Gaudens et, dans la région, une véritable tempête s'est déchaînée. Des trombes de pluie ont détrempés les pontons de dégrais importants, occupant des ruisseaux et des rivières ont débordé dans les Hautes-Pyrénées.

**La situation en Saône-et-Loire**  
CHALON-SUR-SAONE, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — La Saône baisse légèrement à Chalon et à Verdun, mais ce soir, une nouvelle inquiétante crue; la rivière remonte à Gray et à Saurey, on craint d'une recrudescence.

A Chalon, on commence à constater l'importance des dégâts, les usines et ateliers de construction qui sont submergés ont subi de lourds préjudices. Le Petit-Creusot, où l'on construit des torpilleurs, les parties sont évaluées à plus de 100,000 francs; les 2,000 ouvriers de cette usine vont chômer encore longtemps et la gêne se fait sentir déjà dans certains ménages d'ouvriers.

ailleurs, toutes les denrées augmentent, le beurre, les œufs et les légumes sont rares.

A Sassenay, des bangers, des remises, des maisons ont été emportés par le courant. A Crissey, des maisons se sont écroulées; à Drouot et à Luth, les habitants, surpris par l'inondation rapide, ont eu à peine le temps de se sauver.

Près de Gigny-sur-Saône, une péniche est partie à la dérive, mais les marins ont pu être sauvés.

La ligne de Chalon à Lous-le-Saulnier a été emportée et des disques ont été entraînés.

Bragny, un drame s'est déroulé sur le Doubs. Un marinier qui était emporté sur les flots avec sa famille de six enfants, a failli devenir fou, en voyant que ses enfants allaient être engloutis; il fut libéré de leur avec son revolver, plutôt que de les voir périr sous ses yeux. Heureusement, des secours arrivèrent et tout le monde fut sauvé.

**LES INSCRITS MARSEILLAIS**  
MARSEILLE, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Des sinistrés continuent à être produits dans le personnel navigant de notre port. Cet après-midi, quatre heures, une bagarre s'est produite entre le nouvel équipage du paquebot *Auvernas* et les marins de son équipage débarqué. La police est intervenue et a mis un terme au conflit.

Deux autres de la *Ville-d'Oran*, de la Compagnie transatlantique, a débarqué, ce soir, sous prétexte qu'on avait supprimé deux aliments à la chaudière. La Compagnie a commencé à recourir un nouvel équipage et le paquebot partira demain.

**JOURNAUX DE CE MATIN**  
Le JOURNAL OFFICIEL publie ce matin : que l'abonnement la ville de Biarritz (Basses-Pyrénées) percevait une taxe sur la propriété bâtie.

Une loi autorisant la prorogation d'une surtaxe sur l'éclairage public de la commune (Nord), La Ricamarie (Loire), Luçon (Vendée), Rennes et Montiers (Savoie).

**DERNIERS COURS ETRANGERS**  
NEW-YORK (Clôture) Précéd. Hier  
Précéd. Hier  
Chicago, 00 1/2 1/2 30 40 30 40  
London, 100 100 100 100  
Paris, 100 100 100 100  
Rome, 100 100 100 100  
Berlin, 100 100 100 100  
Amsterdam, 100 100 100 100  
Hambourg, 100 100 100 100  
Copenhague, 100 100 100 100  
Stockholm, 100 100 100 100  
Oslo, 100 100 100 100  
Lisbonne, 100 100 100 100  
Madrid, 100 100 100 100  
Buenos Aires, 100 100 100 100  
Rio de Janeiro, 100 100 100 100  
Santos, 100 100 100 100  
Sao Paulo, 100 100 100 100  
Lima, 100 100 100 100  
Bogota, 100 100 100 100  
Caracas, 100 100 100 100  
Havane, 100 100 100 100  
Mexico, 100 100 100 100  
Manila, 100 100 100 100  
Cebu, 100 100 100 100  
Batavia, 100 100 100 100  
Sourabaya, 100 100 100 100  
Yokohama, 100 100 100 100  
Kobe, 100 100 100 100  
Hong Kong, 100 100 100 100  
Canton, 100 100 100 100  
Peking, 100 100 100 100  
Tientsin, 100 100 100 100  
Harbin, 100 100 100 100  
Kobe, 100 100 100 100  
Yokohama, 100 100 100 100  
Canton, 100 100 100 100  
Peking, 100 100 100 100  
Tientsin, 100 100 100 100  
Harbin, 100 100 100 100

**CHANGES**  
Paris 100 100  
London 100 100  
Rome 100 100  
Berlin 100 100  
Amsterdam 100 100  
Hambourg 100 100  
Copenhague 100 100  
Stockholm 100 100  
Oslo 100 100  
Lisbonne 100 100  
Madrid 100 100  
Buenos Aires 100 100  
Rio de Janeiro 100 100  
Santos 100 100  
Sao Paulo 100 100  
Lima 100 100  
Bogota 100 100  
Caracas 100 100  
Havane 100 100  
Mexico 100 100  
Manila 100 100  
Cebu 100 100  
Batavia 100 100  
Sourabaya 100 100  
Yokohama 100 100  
Kobe 100 100  
Hong Kong 100 100  
Canton 100 100  
Peking 100 100  
Tientsin 100 100  
Harbin 100 100

### Mystérieux Assassinat d'un Rentier

Compiegne, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Le Parquet de Compiegne a commencé hier matin son enquête sur l'assassinat de l'ancien marinier Octave Bachelot.

Les circonstances dans lesquelles ce crime a été commis restent très mystérieuses. Octave Bachelot, qui jouissait d'une certaine aisance, vivait seul, très modestement, dans une coquette maison entourée d'un jardin, situé sur le bord de l'Oise.

Personne n'était reçu chez lui, il ne parlait jamais à ses voisins et passait pour un original.

Vendredi ou samedi, des ouvriers de la chocolaterie Roux virent, sur la grille en bois qui sert de clôture au jardin, une carte retombée par quatre coins. Elle portait ces mots, écrits au crayon bleu : « Absent jusqu'à lundi pour affaires de famille ».

Lundi matin, cette inscription avait été enlevée.

Dans la journée de mardi, un voisin, M. Lerouge, marchand de charbons, informa le maire de la commune, M. Butin, député, que l'un des volets d'une fenêtre du premier étage de la maison de Bachelot était ouvert depuis plusieurs jours, ce qui parut tout à fait anormal.

M. Butin se dirigea vers la porte du jardin et constata que l'on avait fait sauter la serrure. La porte de la maison était fermée.

A l'aide d'une échelle, le député monta jusqu'à la fenêtre qui lui avait été signalée. M. Butin pénétra dans la pièce, qui était dans un désordre complet.

Un ruisseau de sang venait d'un cabinet voisin dans lequel gisait le corps du malheureux rentier.

Le vieillard était allongé sur le ventre, la tête contre la fenêtre, mais il n'a pas dû tomber dans cette position si l'on s'en rapporte aux constatations faites, ce matin, par M. Porle, procureur de la République, et M. Puech, juge d'instruction.

Le vieillard a dû être frappé plus près de sa chambre et entraîné ensuite, afin que la porte séparant la chambre du cabinet puisse être refermée.

L'instrument du crime, une énorme hache de marinier, appartenant au défunt, n'avait pas été emportée.

La victime portait six blessures. L'une, celle qui fut sa dernière, fut la première, avait été faite par le talon de la hache avec lequel on avait donné un coup violent qui fractura plusieurs côtes.

Sous ce premier coup, le marinier se sera vraisemblablement abattu sur le plancher de l'assassin, s'acharnant sur lui, lui portant cinq coups de hache sur la tête, dont un côté se trouve réduit en bouillie.

Dans quelles circonstances ce crime a-t-il été commis ?

La maison de Bachelot, élevée d'un étage, se trouve au milieu d'un jardin. Elle est entourée de plusieurs hangars servant à remiser des outils, du charbon, etc.

Il est à présumer que l'assassin, embusqué dans un des bâtiments, aura attendu le lever de l'ancien marinier, que l'on savait très matinal.

Bachelot sera descendu pour aller chercher du charbon et l'assassin, armé de la hache du malheureux, sera monté faire le guet, soit dans la chambre, soit dans le cabinet. Lorsque le rentier sera remonté avec sonseau, il l'aura frappé avec la sauvagerie que l'on sait.

L'autopsie faite ce matin samedi démontra que la mort remonte à samedi matin.

Le vol a été vraisemblablement le mobile du crime, mais aucune trace n'a été relevée permettant de mettre sur la piste du coupable.

Le secrétaire, dont les clefs avaient disparu, a dû être ouvert par un serrurier. Il ne contenait rien.

Dans les poches du mort on a trouvé un portefeuille contenant un mandat de 50 francs. La justice se trouve donc en présence d'un véritable mystère et l'on ne sait de quel côté orienter l'information judiciaire.

### GIBBS SES SAVONS

L'ARRIVÉE DE SAÏD ALI

Le « Melbourne » est en vue de Marseille

Marseille, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Le « Melbourne », courrier de Madagascar, a bord duquel se trouve Saïd Ali, sultan des Comores, a été signalé du cap Corse, ce matin, à 8 heures. Il a été aperçu, en cours de route, un temps éphémère.

Le paquebot arrivera en vue de Marseille dans la nuit, mais il ne pourra entrer au port que dans la matinée.

### BUSSANG régénérée, reconstituée les globules au sang

M. CLEMENCEAU ET LES RADICAUX

On sait que M. Clemenceau, qui avait adressé sa démission d'adhérent au parti radical à la suite des incidents des élections municipales toulonnaises, avait ajourné sa décision après une entrevue avec MM. Vallé, président, et comités exécutif et Banson, vice-président.

Après avoir examiné les pièces du dossier dressé par le bureau du conseil exé-

cutif et fait, ainsi que nous l'avons annoncé, une enquête sur place, l'ancien président du conseil a décidé de maintenir sa démission.

Il a adressé la lettre suivante à M. Vallé :  
Mon cher président,

En vous retournant votre dossier de l'élection municipale de Toulon et en vous remerciant de la communication que vous avez bien voulu me faire, je ne puis, à mon grand regret, que vous confirmer ma décision, pleinement justifiée, tant par les pièces mêmes du dossier que par l'enquête faite dans le Var.

Sans vouloir soulever ici aucune discussion, je ne borne à constater que la municipalité toulonnaise, contre laquelle vous avez pris parti, a mis à sa tête exclusivement des républicains éprouvés et des radicaux-socialistes adhérents au parti, dont le premier acte a été d'envoyer leur adhésion à la politique du gouvernement. Croyez-moi tout à vous.

M. Vallé a communiqué cette note au bureau du comité qui a décidé de proposer au comité, lors de sa prochaine réunion, d'accepter la démission de M. Clemenceau.

### Guérison assurée de la BRONCHITE

Tuberculose, Laryngite, Asthme, Emphysème, etc.

Par L'OXYGÈNE CHAUD MÉDICAMENTEUX et le DROSEROL

Traitement 4 fr. 25, Faculté de France, Paris, 5, rue du Pré-aux-Clercs, qui envoie gratis tous renseignements. Consultations : 9 h. à midi et de 2 à 5 h. GRATUITES les lundi, jeudi et dimanche, de 9 h. à midi.

### Lieutenant-Colonel en Conseil de guerre

Il avait souffleté un médecin-major

Rennes, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Sur la plainte d'un médecin-major de la Martinique et sur le rapport de M. Foreau, gouverneur, le ministre de la guerre vient de renvoyer devant le conseil de guerre de Rennes le lieutenant-colonel Roulet, commandant les troupes à la Martinique.

Cet officier supérieur est inculpé d'avoir souffleté un médecin-major qui, à la suite d'un désaccord relatif au service, lui refusa la main. Il est poursuivi en vertu de l'article 229 du Code de justice militaire. Le capitaine rapporteur étudie actuellement le dossier.

Le conseil, non encore convoqué, comprendra un général de brigade, quatre colonels, deux lieutenants-colonels.

M<sup>r</sup> Henri Robert défendra le lieutenant-colonel Roulet.

### RHUM CHAUVET

6 GRANDS PRIX

HORS CONCOURS

1889

IMPORTANTA CAPTURE

VILLEFRANCHE-D'AVIGNON, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — La police vient d'arrêter le nommé Auguste Coumes, un très dangereux malfaiteur recherché par la police depuis trois ans et comploté. Celui-ci était en mandat d'arrêt du Parquet de Lourdes.

A CEUX QUI TOUSSENT

Nous conseillons toujours de sucer quelques bonbons de Pâte de RÉGAILLÉ. Elle calme la toue, guérit la bronchite, adoucit la poitrine. 20 centimes par boîte. 0 fr. 70, toutes pharmacies. Maison FERRÉ, 19, rue Jacob, Paris.

### Tombé d'un Train

CRANSAU, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Le jeune Quatry, âgé de dix ans, domicilié aux Traillois, dans sa famille, se trouvant dans le train qui devait arriver à Cransau hier soir à cinq heures, était appuyé contre la portière, lorsque celle-ci s'ouvrit, l'enfant fut précipité sur la voie. Il fut relevé dans une situation qui inspire de graves inquiétudes.

### ROSÉE SOVRANA E. COUDRAY

Talismans de Beauté Incomparable

### UN MINEUR ENSEVELI

DECAZEVILLE, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Le nommé Pierre Girard, mineur, attaché aux chantiers de Bourran, de la Société de Fourchambault, à Decazeville, a été enseveli vivant sous un éboulement de charbon. C'est le second accident de ce genre qui arrive depuis quelques jours dans le bassin houiller. Toute la population du pays en est très péniblement impressionnée.

### ROSESTINE DES ALPES

6<sup>me</sup> LIQUEUR DIGESTIVE

Cette absence expliquerait bien des choses et vous libérerait de certaines suspensions. Adrien se dressa subitement.

— On n'a pas donc maintenant ? Oh ! oh ! l'habitué ! On l'a dit non, non et non et l'on m'accuse ! Eh bien ! je me tuerai aussi !

— Madame, calmez-vous, vous n'avez pas compris la portée de mes paroles. Je n'accuse personne ; je cherche, ou plutôt nous cherchons ensemble quels sont les coupables. Voilà tout. Vous seule pouvez m'aider. Vous, madame, partez en toute sincérité ; un juge est comme un médecin ou un prêtre, et vous pouvez me faire connaître vos secrets les plus intimes sans crainte de les voir divulgués. Vous êtes sortie cette nuit, c'est un fait établi. Où êtes-vous allée ?

— Je ne sais pas.

— Comment vous ne savez pas ? Réfléchissez, madame, à ce que vous dites...

— Non, je ne sais pas. La nuit était orageuse, l'orage m'a entraînée à l'extérieur, je me suis mise à la fenêtre de ma chambre, cherchant à faire du feu ; puis je suis tombée dans un état de sommeil voisin du somnambulisme... et je ne sais plus ce qui est arrivé.

M. de Montelberg se rapprocha de la jeune femme, sa voix se fit plus douce, plus insinuante.

— Madame, il est dans la vie des complications desquelles nul n'est à l'abri. Tout en aimant beaucoup votre mari, vous avez pu pour ne pas désespérer quelque ancien ami, consentir à le revoir. Il arrive souvent que des jeunes femmes soient obligées de se plier sous des volontés tout à fait indépendantes de leur. Dites le nom de la personne que vous avez vue, le lieu de votre rendez-vous, toutes choses qui seront discrètement contrôlées et vous serez avec quelque raison que la famille de l'architecte pourra avoir besoin de lui.

### CONSEILS CONTRE LES CONSÉQUENCES DES INONDATIONS

En présence des perturbations atmosphériques actuelles et des inondations qui sont la conséquence, les sources et rivières qui fournissent l'eau à boire sont infectées par des infiltrations et des débris de toutes sortes qu'elles charrient et qui, par leur putréfaction, empoisonnent les eaux d'alimentation transformées ainsi en véritable bouillon de cultures microbiennes.

Le danger est tel que les municipalités ont jugé de leur devoir d'avertir les populations ; aussi est-il de prudence élémentaire de purifier, d'assainir l'eau ordinaire en ajoutant à la carafon, ou au verre d'eau, quelques gouttes de l'Aniodol d'Aniodol, qui, sans altérer le goût, joint à sa qualité de puissant antiseptique, le plus puissant qui existe (comme l'a établi M. E. Fournier, chimiste de l'Institut Pasteur), la propriété de détruire, au moment, en matière d'antiseptique, de pouvoir, sans danger, être pris à l'intérieur, où il agit avec la même puissance qu'à l'extérieur, c'est-à-dire qu'avec lui les microbes sont tués partout où ils se trouvent, aussi bien dans le tube digestif que sur une plaque quelconque visible à l'œil.

C'est ainsi que le docteur Janvier, médecin en chef de la Maternité de Bruxelles, a sauvé des milliers de bébés en ajoutant de quelques gouttes à une cuillerée à café d'Aniodol dans le lait des enfants atteints de coléras infantile ou de diarrhée verte, la terreur des mamans.

De même est jugulée la si terrible fièvre typhoïde, en quelques jours, par l'usage de l'Aniodol pris à l'intérieur, comme on l'a constaté dernièrement à l'Hôtel-Dieu d'Amiens, de Nice, de Roubaix, etc.

Quoi de plus grave, que la présence dans la vessie du pus provenant de la suppuration des reins ? Après l'échec de tous les traitements, l'Aniodol pris à l'intérieur pendant cinq jours de suite à la dose de 3 grandes cuillerées par jour, comme la prescrit le docteur Salengro, de Paris, chez un malade, à la suite de la grippe, fait disparaître le pus comme par enchantement et le malade guérit sans encombre.

Ces faits indéniables de la puissance antiseptique interne de l'Aniodol ainsi que la guérison obtenue dans un grand nombre de cas de grippe, de rougeole, de scarlatine, de diphtérie, toutes maladies régnant à l'état épidémique actuellement, ont établi nettement la supériorité de l'Aniodol, ainsi que sa parfaite innocuité, pris à l'intérieur.

Aussi, avons-nous pensé être utiles en appelant l'attention sur la possibilité de se tenir à l'abri des causes d'infection par l'eau de boisson que l'addition d'une cuillerée d'Aniodol par litre non seulement assainit, mais désodorise en la privant de cette odeur particulière bien connue que laisse après lui le séjour de matières organiques dans un liquide quelconque.

En se gargarisant d'autre part chaque jour, matin et soir, avec une cuillerée d'Aniodol diluée dans un verre ou deux d'eau au moment de la toilette et, en buvant à son coucher une cuillerée d'Aniodol interne dans une tasse d'infusion quelconque, l'on est sûr de désinfecter le tube digestif, et de se tenir à l'abri des causes multiples d'infection qui nous entourent.

De même disparaissent, par l'usage quotidien de l'Aniodol dans la toilette intime, toutes les maladies de la femme, l'Aniodol étant reconnu comme le plus grand préservatif et le curatif le plus certain contre toutes les maladies contagieuses.

D. B. DE CORDEBOUGLE.

L'Aniodol se trouve dans toutes pharmacies à 3 fr. 75 le flacon pour 20 lit. Demand. broch. Soc. de l'Aniodol, 32, rue Mathurins, Paris.

### TUÉ A COUPS DE TRANCHET

HAXANGE, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Un drame de famille vient de se produire à Haxange (Alsace-Lorraine). Dans la nuit de dimanche, le nommé Guerschou, qui depuis longtemps, ne fait pas bon ménage, sa femme l'a abandonné déjà plusieurs fois, rentrait chez lui en état d'ébriété, et, sans

aucun prétexte, il chercha querelle à sa femme, puis tout à coup il saisit de sa poche un tranchet de cordonnier et, brandissant celui-ci, il s'élança sur sa femme en disant : « Ça y est, ma vieille, ton heure a sonné ! »

La pauvre femme réussit à se soustraire aux coups de son mari et appela à son secours son frère, A. Lefondneur. Celui-ci croyait calmer son beau-frère par quelques bonnes paroles ; mais Guerschou, au paroxysme de la fureur, s'élança subitement sur Lefondneur et lui porta un terrible coup de son tranchet dans l'abdomen.

Des voisins, accourus au bruit de la lutte, trouvèrent Lefondneur râlant dans son sang avec une horrible plaie d'où s'échappaient les intestins. Le blessé fut transporté mourant à l'hôpital, tandis que le meurtrier, arrêté quelques heures après, prenait le chemin du Dépôt ; c'est tout juste si la foule ne l'a pas lynché.

Le Parquet a fait immédiatement une descente sur les lieux.

Le meurtrier est père de deux enfants ; sa victime n'en a qu'un.

### Mères de Famille !

Vous toussiez ? Votre fille et le coutelet ? Votre mari est enrhumé ? Les picotements à la gorge, de la transpiration, des étourdissements ? Soir, prenez le

qui guérit rapidement Rhumes, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhes, etc. Ceci qu'on dit "Voxipip", de Rosières-Salines - A. Deux de nos enfants souffraient, l'un avait la toue, l'autre une grippe grave ; le lait sucré tout était très malade et rien ne faisait les soins. Votre Sirop des Vosges m'a rendu un grand service ; en quelques jours la toue a disparu complètement.

ATTENTION ! N'achetez rien autre, car il n'existe pas de faux. Ce sirop ne saurait produire le même effet.

Le Flac. de 0 fr. 75, 2 fr. 50. Les Pharmacies de France et d'Étranger. (300<sup>me</sup> rue St. Louis, Paris.)

### LES BANDITS DE LA SAVOIE

CHAMBERY, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Le nouveau crime de Passieux, dénoncé hier par Fassola a causé une véritable stupeur à Saint-Jeure-d'Albigny et dans la région.

Comme nous l'avons dit, la nouvelle victime de Passieux est un jeune homme de 19 ans, Jean Bouvier, originaire de Saint-Alban, près de Chambéry. Ce dernier avait de l'affection pour une jeune bonne qui aimait aussi Passieux, et c'est pour se débarrasser d'un rival qui lui Bouvier dans les circonstances que l'on sait.

Détail inévitable : C'est l'assassin qui garda le corps de Bouvier dans l'écurie et qui soulevait la couverture, déposée comme ligneux, aux personnes venues pour visiter le mort. Il s'en est même peu fallu que Passieux ne fut la toilette du mort et le veillard toute la nuit.

Passieux a été interrogé, ce matin, à la prison. Il n'a pas fait de difficulté pour avouer les divers vols qualifiés et cambriolages opérés soit avec Girard, soit avec Fassola.

La confrontation de Passieux et de Fassola a eu lieu ce soir. Passieux n'a pas voulu avouer son rôle de meurtrier de Jean Bouvier, malgré l'indication renouvelée de Fassola. Il a fini par dire :

— Eh bien, oui, j'ai raconté plusieurs fois à Fassola que j'avais tué Bouvier ; mais c'est parce qu'il me « chinait » sur cette affaire !

### EAU GORLIER

Adouci le Peau, donne au teint fraîcheur et blancheur.

### L'IDÉALE DES CRÈMES CALYPSIA

Est sans contredit la crème la seule ne laissant sur l'épiderme aucune trace grasse ou luisante, mais présentant entièrement le caractère de fraîcheur, d'assainissement et d'entretien que l'on doit à la jeunesse.

Envoi de tout échantillon contre 0.25. Société des Parfums Parisiens (S. DUFUR et Co) 40, rue d'Englihen, Paris et dans tous les G<sup>rs</sup> Magasins et Parfumeries.

### GAZ LUMIERE PRITSCH

Nouveau Bec Renversé indérégtable.

60% d'économie Le plus Parfait.

ECLAIRE LES WAGONS DE CHEMINS DE FER DANS LE MONDE ENTIER

KOHLER, SPILLER & Co, 46, Rue d'Anjou, PARIS ET CHEZ TOUS LES GAZIERS, PLUMBIERS, ETC.

### Les cheveux repoussent-ils ?

La maladie, dirait M. de la Palisse, est une maladie du cuir chevelu ; le bulbe ou prend vie la racine du cheveu étant malade, celui-ci se dessèche et tombe.

Mais qui dit malade dit donc guérissable ; en soignant la racine avant qu'elle ne soit morte on permet au cheveu de reprendre vie et de repousser, du moins si le bulbe n'est pas tout à fait mort.

Un comparaisa : quand, à l'automne, la sève se raréfie dans les branches des arbres, la feuille tombe, au printemps, quand à nouveau la sève circule, la feuille repousse, fraîche et tendre, puis vigoureuse.

A ces questions, si intéressantes pour certains — les gens au « cheveu rare » nous comprendront un éminent praticien s'était depuis long-temps attaché à ses recherches — ont été couronnées d'un succès si certain, si extraordinaire, qu'il a voulu les expérimenter et les contrôler

cent fois avant de les mettre à la disposition du grand public. Ces expériences lui permettent donc d'affirmer aujourd'hui : oui, les cheveux repoussent quand la racine n'est pas morte ; oui, quand le cuir chevelu n'est que malade on le soigne et on guérit et le cheveu repousse léger, follet d'abord, puis ferme et dru, cela a été par lui contrôlé sur les malades traités avec certaines et des centaines de fois.

A l'étude de la calvitie ne se sont point bornés ses travaux, car il a obtenu des résultats absolument extraordinaires dans les cas de pelade, d'arné, d'impéridgo, de teigne, de psoriasis, de sycois, en un mot dans toutes les maladies qui affectent le cuir chevelu en général et la barbe en particulier.

Son traitement — exclusivement médical — ne relève rien des qualifications des produits de parfumerie : un malade doit être soigné et non fardé, aussi seuls les pharmaciens sont-ils qualifiés pour le délivrer.

Il serait trop long de traiter ici cette question, mais les résultats de ses travaux, étayés de documents sur toutes les affections du cuir chevelu, traités, observations, guérisons obtenues, sont exposés avec une large compétence dans une brochure qui l'envoie gratis à toute personne qui se recommande du Journal. Ecrire Laboratoire A. à M. Laverne, pharmacien de première classe, à Paimboeuf (Loire-Inférieure).

On ne saurait de meilleure grâce s'offrir à renseigner les malades sur l'affection qui les désolé.

### LA CRUE DE LA SEINE

Depuis quelques jours, les quais de Paris sont véritablement envahis par une foule de curieux qui restent des heures entières sous la pluie glaciale à regarder le fleuve rouler des épaues dans ses flots limoneux.

Vraiment, il y a de quel prendre une bonne grippe, rester ainsi immobile, sous ce ciel inclement si l'on n'a pas sous pieds une paire de caoutchoucs « Marque à l'Aigle ».

vous offre le MAXIMUM sur BIJOUX, DIAMANTS.

QUI PERLES MAXIMA

1 bis, boulevard des Italiens 2<sup>e</sup> étage. Asc.

### CONSEQUENCE DES INONDATIONS

Les maladies récentes ont alligé les propriétés des sources d'eau minérales, notamment des infiltrations. Ce n'est pas le cas de la source Larboud-St-Yorre, émette située au centre d'un parc de 16 hectares, elle est ainsi garantie contre les influences de voisinage et des infiltrations. L'infusé est donc important de refuser les contrefaçons de cette excellente eau sans égale contre les maladies du foie et de l'estomac, le Diabète et l'albuminurie.

### Un vrai Drame sur la Scène

SAINT-PÉTERSBOURG, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Un vrai drame s'est déroulé sur la scène du théâtre de l'Aquarium. Pendant une représentation, un acteur français, nommé Bouliko, a tiré sur sa malheureuse artiste dans la main droite, Mlle Bouché, un coup de revolver qui, d'ailleurs, n'atteignit pas son but. Puis Bouliko se tira à son tour une balle dans la tempe, et se tua. La jalouse est la cause de ce drame.

### COGNAC OTARD-DUPUY

Mon Dieu, monsieur, Mme Deverly a-t-elle si bonne pour moi.

M. Deverly se montrait-il moins aimable que sa femme ?

— Je n'ai jamais eu à me plaindre de lui, répondit Gisèle qui avait peine à maîtriser sa nervosité. Ah ! monsieur, veuillez m'excuser ; je ne sais plus où j'en suis.

— Vous n'avez pas le droit de parler ainsi, songez que vous avez un enfant.

Cette fois, M. de Montelberg avait touché juste. Adrien se releva d'un bond.

— Ma fille ! Ma fille ! s'écria-t-elle d'une voix déchirante. C'est vrai ! Je dois vivre pour elle ! qu'on me l'amène. Hélas ! pauvre enfant ! son père est mort ; elle n'a plus que moi au monde !

Et une violente crise de larmes succéda à cet épanchement.

— Vous le voyez, madame, tout se réunit pour vous conseiller la sincérité : l'intérêt de la vengeance que vous désirez tirer du meurtre de votre mari, celui de votre charité maternelle, la profonde affection que vous ressentez pour votre enfant, tout, dis-je, vous incite à ne pas nous céder plus longtemps la vérité.

Mais la jeune femme était retombée dans son état d'égarement.

— Je ne sais pas, je n'ai rien à dire, qu'on me laisse.

Puis ses yeux se fermèrent, sa figure se contracta horriblement, sa respiration se suspendit et elle s'évanouit.

Sur un signe du juge d'instruction, le greffier avait pressé la sonnerie électrique et on manda immédiatement le docteur Lapaume pour prodiguer ses soins à la malheureuse femme.

Le docteur constata un commencement de transport cérébral.

qui a vivement impressionné les spectateurs du théâtre de l'Aquarium.

### BUVONS DU BON VIN

Pour boire du bon vin, adressez-vous à M. Jules Robin, ancien notaire, un des meilleurs viticulteurs ; vin fin de premières côtes : le rouge à 70 fr. ; le blanc à 80 fr. la pièce de 200 litres logé, rendu franco. Au-dessous de ces prix, on ne peut être bien servi. Échantillons gratuits. Écrire à M. Jules Robin, viticulteur, à Vergeze (Gard).

### LES INONDATIONS ET L'ÉCLAIRAGE

En quelques heures, la maison Croisier, 20, boulevard St-Denis, peut installer un éclairage luxueux au Laxol, donnant des milliers de bougies d'intensité. Téléph. : 447-44.

### LES DENTIFRICES DU D<sup>r</sup> PIERRE

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS détruisent les germes pathogènes au bouché, débarrassent la force des microbes et détruisent les microbes.

Contre l'École laïque

M<sup>r</sup> Eysaoutier prononcée de graves paroles

LA ROCHEAIE, 26 janvier. (Par dépêche de notre correspondant particulier.) — Dans une salle publique, l'abbé Goubé, ancien jésuite, a fait une conférence sur « l'Éducation chrétienne ». Quinze cents personnes ont assisté à cette réunion, qui était présidée par l'évêque de La Rochelle, M<sup>r</sup> Eysaoutier. Celui-ci a prononcé une allocution.

— Les évêques de France, a-t-il dit, par leur lettre collective du 14 septembre, ont saisi la commission des catholiques et l'opinion des humbles gens de la question scolaire. C'était le devoir, et le devoir est lourd chargé, ils doivent en effet travailler à l'âme de l'enfant atteinte, sans défense, par des lâches ; l'enfance constitue l'avenir et l'espoir de la société chrétienne. Les évêques ne réduisent ni la législation, ni les menaces, ni les pénalités, rien ne les empêchera de remplir leur mission jusqu'au bout.

### CRÈME DERTHUN

La GUÉRISON PAR LES ALIMENTS LAXI-CONFITURE

CONFITURE LAXATIVE

MANIER, 35, rue Bienna-Marcet, Paris

### AVANT-PREMIÈRE

La REVUE AMOUREUSE en 32 tableaux au MOULIN-ROUGE

C'est stupéfiant ! Il y a bien 32 tableaux et plus de 800 costumes. Voici à mon avis, quels seront les clous de mise en scène : le retour des troupes d'Italie en 1858, superbe défilé qui mal en scène E. M. Himmelpreuss, personifiée avec infiniment de grâce par la belle Lily Ruby ; les dames d'Isadora Duncan avec les délicieuses Sandrines ; la Loterie galante, apothéose d'opéra-comique ; le Village alsacien ; les 7 merveilleuses du monde avec la superbe Bérthel en personnage de serpent ; l'Alibi de danses ; le gracieux ballet « Pôle Nord-Champs-Élysées » ; et la course des plaisirs amoureux, prologue à grand spectacle qui commença brillamment cette revue.

Le spectacle de la revue Amoureuse, considérable de la mise en scène, M. Moran et Briollot, dont la verve comique et outrancière n'est plus à citer, ont réussi particulièrement certaines scènes éminemment comiques. Les Amis de la belle acquiesce





LUNDI 31 JANVIER MARDI 1<sup>er</sup> FÉVRIER, MERCREDI 2 et pendant tout le mois Four cause de Cessation de Commerce LIQUIDATION GÉNÉRALE

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL moyennant 60 à 80 o/o de RABAIS sur les prix de revient de la Fabrique de la 2<sup>e</sup> Partie du Stock de l'importante Maison de Gros Roland Bart et C<sup>o</sup>

Ancienne Maison MAHLER Aîné et MARION 12, Place de la Bourse, PARIS JOIERIES, VILLOURS, RUBANS, MOUSSELINES DE SOIE, ECHARPES, VOILETTES, TULLES, GRÈPES, DENTELLES, ETC.

Avis Important En plus du Stock actuellement en magasin, LA LIQUIDATION comprendra TROIS MILLIONS de MARCHANDISES absolument NOUVELLES fabriquées spécialement pour notre maison EN VUE DE LA SAISON d'ÉTÉ, et dont nous avons été obligés de prendre livraison.

Les Achatteurs au Détail bénéficieront des mêmes prix que les Commissionnaires et les Marchands Expéditions franco de port à partir de 25 francs

FABRIQUE DE COULEURS

FAVOIR 22.000 PROUVES - DÉCÈS MORTUAIRES

REPRÉSENTATION MONOPOLE POUR LA FRANCE

BELLE POSITION SÉRIEUSE et D'AVENIR à une femme actif et sérieux patron d'indus. 4<sup>e</sup> ordre. Situât. suite 8.000 fr. App. de parant. 20.000 fr. Assoc. poss. Saffroy 60, bd Sébastopol

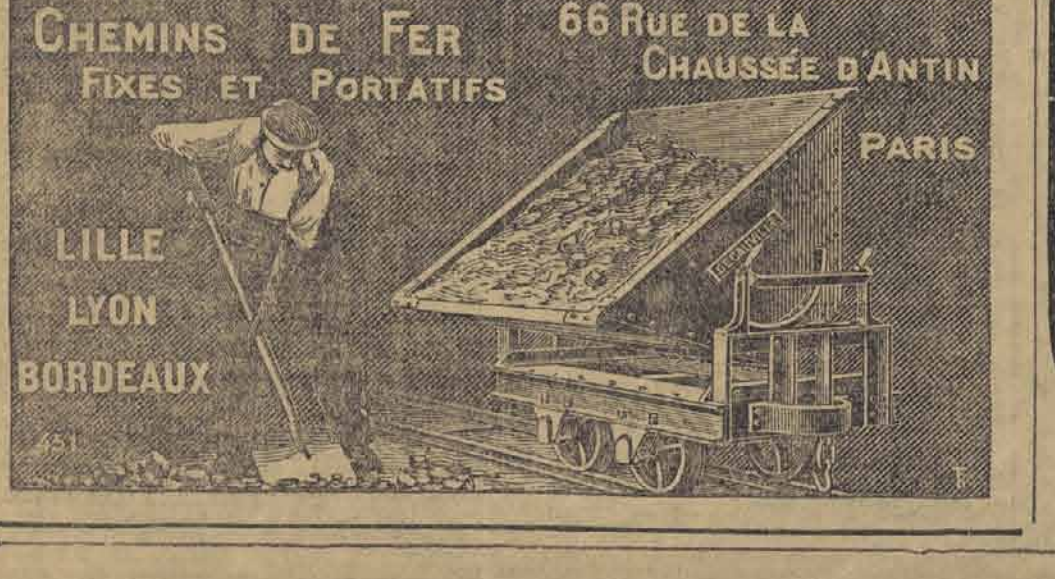
Affaire Unique

SA APTITUDE SPEC (Association facultative) 30.000 ANS

HOTEL

PREMIER MARCHÉ. Net 25.000 fr. 45 m. grand hall, chauff. centr. mod. Se retire. Av. 50.000 fr. CABINET SPECIAL J. UR HOTES 410, boulevard Sébastopol, 410.

DECAUVILLE 66 RUE DE LA CHAUSSÉE D'ANTIN PARIS



LILLE LYON BORDEAUX

Pour apprendre vite et bien l'Anglais, l'Allemand, l'Espagnol, etc., à l'Ecole Berlitz

TOUT A CREDIT 75% AUX GDS MAGASINS - A JEAN BART 233 rue St Martin - LUNDI 7 FÉVRIER - 43, rue de Turbigo - MARDI 8 FÉVRIER EXPOSITION DE TOILES ET BLANC

ARGENT DE SUITE

sur Titres cotés et non cotés, nominatifs et dotaux, Nues-Propriétés, Usufruits, Voitures Automobiles, etc., etc.

FAUTEUIL SPLENDIDE AU BOIS SCULPTÉ



OFFERT EXCEPTIONNELLEMENT, A L'OCCASION DES ÉTRANGES par les Magasins d'Ameublements Paris, 105, Boulevard Sébastopol, Paris

DU CHOIX D'UN JOURNAL FINANCIER

Un capitaliste, un rentier qui veut assurer en même temps la sécurité et le rendement de son portefeuille...

BOURSE

CHEMINÉES À GAZ



CHEMINS FRANÇAIS

Table with columns for various railway companies and their shares.

NOUVEAU TRAITEMENT DE L'AVARIE Les récentes découvertes de Docteur L.A. PETIT O. Lauréat de l'Académie, assurent la guérison radicale de cette maladie terrible...

RUSSIE Recouvrements, Successions et liquidations ALLEMAGNE REVENIRS ET TRADITIONS

Coaltar Saponiné Le Beuf ANTISEPTIQUE, DÉTENSIF NI CAUSTIQUE, NI VENEUX

A TOUS LES MALADES Traitement nouveau et peu coûteux de toutes les Maladies

SAGE-FEMME SAGE-FEMME SAGE-FEMME SAGE-FEMME SAGE-FEMME SAGE-FEMME

ASTHME EMPHYSEME, BRONCHITE, ÉTATS OPPRESSIONS

MANUFACTURE FRANÇAISE D'ARMES & CYCLES DE SAINT-ÉTIENNE

VIN VIN VIN VIN VIN VIN VIN VIN VIN VIN

CRÉDIT 25% PAR FOIS SUR MESURE

VALEURS EN BANQUE

VALEURS DIVERSES

NOTICE EXPLICATIVE

RENTEZ-VOUS EN BANQUE LA NOTICE EXPLICATIVE envoyée franco.

BOURSE DE PARIS DOUILLON - Table with multiple columns of stock market data including various French and foreign securities.

Informations financières: Le Crédit Foncier de France...

Informations financières: Le Crédit Foncier de France...